



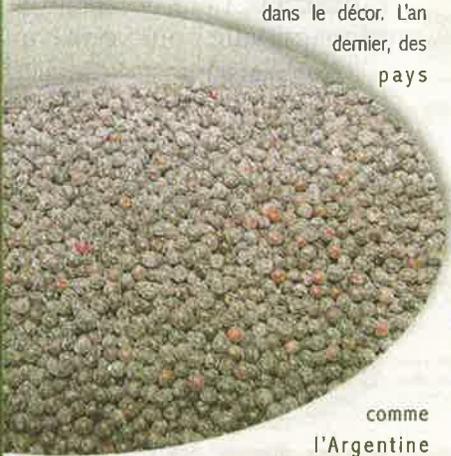
**louis POTVIN**  
lpotvin@lequotidien.com

# Le marché du bleuets est concurrentiel

**SAINT-FÉLICIEN** - L'entreprise Les bleuets sauvages du Québec prévoit un ralentissement des ventes pour 2009.

«Des courtiers à travers le monde nous mentionnent qu'il y a une baisse de ventes pour tous les types de fruits. On verra si ça va toucher le bleuets», avance Jean-Eudes Senneville, président de la compagnie.

Ce dernier garde confiance, mais souligne que le marché est de plus en plus concurrentiel dans le bleuets, surtout avec l'arrivée massive de l'Amérique du Sud dans le décor. L'an dernier, des pays



comme l'Argentine et le Pérou ont envahi le marché avec 80 millions de livres de bleuets cultivés. Ils pourraient en produire 500 millions dans quelques années, estime Senneville. Cette

concurrence provoque une chute des prix.

Pour preuve, les ventes de bleuets ont atteint 45,5 millions de dollars au Québec, en 2008, selon les données les plus récentes publiées par l'Institut de la statistique du Québec. Malgré une récolte abondante, ce sont 7 millions de dollars de moins qu'en 2007.

Même si les bleuets du Lac-Saint-Jean sont reconnus pour leur qualité et pour leurs vertus plus naturelles, cet avantage ne tient pas pour certains fabricants de produits agroalimentaires qui cherchent le plus bas prix possible.

L'entreprise Les bleuets sauvages n'a donc pas le choix de demeurer un marché concurrentiel. C'est pour cette raison qu'elle analyse tous les aspects de la production pour réduire les coûts. De la récolte à la transformation, tout est passé au peigne fin pour augmenter la productivité.

L'industrie du bleuets est très importante pour la région, de nombreux emplois y sont rattachés. Seulement pour les trois usines de transformation et de congélation de Les bleuets sauvages du Québec, on compte 800 travailleurs dans la période de pointe estivale. En hiver, le nombre de travailleurs se chiffre à 350.

Jean-Eudes Senneville souhaite que le gouvernement fédéral mette en place une assurance

contre la variation des taux de change. «L'an dernier, nous avons connu une variation de 30%, ça change tous nos calculs et prévisions. C'est très difficile dans ces circonstances», explique-t-il.

Par contre, le marché bien établi du Japon assure à l'entreprise une stabilité. «Le marché est en croissance et les Japonais aiment toujours autant les vertus antioxydantes de nos bleuets. C'est un marché extrêmement important pour nous», souligne le président de Les bleuets sauvages. Finalement, Jean-Eudes Senneville prévoit une bonne récolte, en 2009, le couvert neigeux devrait permettre une belle floraison. En espérant que le gel ne s'invite pas au mois de juin.



**Jean-Eudes Senneville prévoit une bonne récolte, en 2009, le couvert neigeux devrait permettre une belle floraison.**



Les ventes de bleuets ont atteint 45,5 millions de dollars au Québec en 2008.